

OBSÈQUES DE M. HENRI BOTIN

03.08.2018

LECTURES

Rm 6,3-9

Frères, nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême. Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. Car, si nous avons été unis à lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection qui ressemblera à la sienne. Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que le corps du péché soit réduit à rien, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

Jn 14,1-6

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : “Je pars vous préparer une place” ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui. » L'apôtre saint Paul, dans la première lecture, a abordé des sujets très importants : la vie, la mort, ces enjeux qui nous concernent tous. Des enjeux tellement sérieux qu'on n'hésite pas, au quotidien, à les tourner avec humour – c'est tout l'intérêt de l'humour, de pouvoir toucher à des sujets sérieux. Peut-être pour désamorcer l'inquiétude qui nous guette, peut-être pour éloigner la peur. Dans tous les cas, il nous permet de prendre un peu de recul, de respirer un peu, là où nous pourrions étouffer ou être écrasés par la dure réalité.

Votre cher Henri était très porté sur l'humour : il souhaiterait certainement, dans la situation présente, nous dérider un peu. C'est ce que saint Paul nous permet de faire, à sa manière : car pour lui, on peut dire que la mort est morte. Au regard de la foi, il n'y a plus de drame. Jésus est mort et ressuscité pour nous, c'est un fait accompli, un fait massif. Notre petite vie, à côté de cette réalité, est presque un détail... Puisque Jésus a vaincu la mort, il n'y a pas de raison que nous ne suivions pas nous aussi ce chemin, grâce à Lui.

« Je pars vous préparer une place. Là où je vais, vous y serez, vous aussi, » vient de nous dire Jésus dans l'évangile. Il dit cela avec tant de simplicité, tant d'aplomb. Au moment où Il prononce ces paroles, Il sait pourtant qu'Il devra affronter Sa Passion, et la mort. Cela ne L'empêche pas de nous faire cette promesse, avec sérénité, et avec joie. Car Il sait où Il va, Il sait où Il veut nous conduire : vers le monde nouveau de la Résurrection. Voilà une invitation à laisser au placard nos inquiétudes : la vie et la mort sont des choses bien trop compliquées pour nous, Jésus S'en occupe.

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. » Dans quelle mesure le cœur d'Henri était-il vraiment ajusté à cette vérité, à cette vie de Jésus ? Nous ne savons pas le secret des cœurs : mais nous pouvons le remettre avec confiance au Cœur de Jésus. Il y avait certainement des choses inabouties dans sa vie, il est parti trop tôt, trop vite ; mais nous le confions paisiblement à la bonté du Seigneur, Lui qui est plein de douceur et de tendresse. Demandons que Son amour de Père le purifie de toutes les blessures, et de toutes les traces du péché qui pourraient encore obscurcir son cœur, afin qu'il entre bientôt dans la lumière et dans la joie de Jésus.

Nous allons ensemble célébrer l'Eucharistie, le Sacrifice du Christ. Jésus nous a demandé de prier ainsi, lorsque nous nous rassemblons, pour nous faire sentir toute la puissance de Son amour pour nous. Notre prière s'unira à cette offrande du Christ, pour Henri, pour sa belle-maman Jeanne décédée il y a peu, et pour tous les défunts qui nous sont chers. Prions donc avec ferveur et avec confiance, mais aussi avec espérance – ne faisons pas des têtes d'adieux, alors que nous disons un au-revoir ! Essayons donc de goûter la paix et la joie dans l'espérance : car c'est la joie que Jésus a promise à tout ceux qui Le suivent, une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +